

Heverlee, à l'Institut agronomique, à Lovenjoul, et chez les Pères Blancs qui retirent à dîner le mwami et sa suite. Lundi, dans Bruges vibrante d'une foule énorme sur qui pleuvait la chanson interrompue du célèbre carillon, se déroula sous les regards émerveillés du mwami la grande procession annuelle du Saint avec Mgr Lamiroy à l'Abbaye de Saint-André, les mwami fut conduit à Ostende et à Middelkerke et put enfin voir de près la mer qu'il n'avait encore que survolée en avion.

Que dire encore de ces derniers jours passés sur le territoire de notre pays et remplis comme les autres de visites et de réceptions, notamment chez le Ministre des Colonies, d'une représentation du « Prince Igor », du théâtre de la Monnaie, d'un thé au Cercle Royal Africain, d'un nouveau voyage en Campsie, à l'hôtel de ville de Genck, au charbonnage de Waterschei, d'un dîner à l'Union Coloniale avec les anciens « rundaïs », et de la vie de nos populations n'a été négligée dans notre pays de « rush », de vingt jours : Mutara Rudahigwa et ceux espèce venus nous voir avec lui ont tout vu, tout au moins l'essentiel et ils ont pu beaucoup apprendre en peu de temps.

On peut dire qu'ils ont fait effectuer un « tour du propriétaire » fort complet et bien conçu qui leur permet d'emporter de la Belgique entière, de ses institutions politiques, économiques et sociales, de la vie, des mœurs et des coutumes de nos habitants une vue d'ensemble suffisamment précise.

Ce que le mwami et les chefs de sa suite ont pu voir fut consigné au jour le jour en des carnets tenus par l'érudit Pascal Ngoga, consciencieux notateur d'impressions qui vont figurer en bonne place dans les archives de la cour de Nyanza. Qui sait si le mwami, avec la collaboration de son dévoué secrétaire, ne publiera pas plus tard la relation des événements passionnants qu'ils ont vécus en Belgique et le reportage de leur inoubliable randonnée ? S'il lui en prenait la fantaisie, il est une chose dont nous pouvons, d'ores et déjà, être sûrs : c'est que ce livre serait celui d'un ami.

Carl G.

LE 50^e ANNIVERSAIRE DE LA LIGUE MARITIME BELGE ET DU RETOUR DE L'EXPÉDITION ANTARCTIQUE DU « BELGICA »

Le samedi 7 mai, au cours d'une séance solennelle tenue au Palais des Académies à Bruxelles, la Ligue Maritime Belge a commémoré avec fastes le cinquantième anniversaire de sa fondation, ainsi que le cinquantième anniversaire du retour à Anvers de l'expédition antarctique du « Belgica », placé sous le commandement d'Adrien de Gerlache. La célébration de ce double événement jubilaire s'est déroulée devant un important parterre de personnalités.

En ouvrant la séance, M. De Smet, président général de la Ligue, rappela les origines de la L.M.B., créée en 1899 à l'initiative de MM. A. van der Cruyssen, E. Bech, H. Nyssens et L. van der Taelen, et dont le ministre d'Etat A. Beernaert fut le premier président d'honneur. L'orateur dressa un impressionnant bilan de l'activité de la Ligue au cours de son demi-siècle d'existence. Il énuméra les congrès auxquels elle participa, souligna l'importance de l'aide qu'elle n'a cessé d'apporter aux familles nécessiteuses de marins, rappela le rôle primordial qu'elle a joué dans l'élaboration de la législation sociale du marin, son action en matière de sécurité maritime, etc... Abordant la question du crédit maritime, le Président insista sur la nécessité d'améliorer le régime fiscal, condition essentielle, dit-il, d'une augmentation du tonnage de notre marine marchande. Il termina son important discours en remerciant tous les collaborateurs de la L.M.B., dont il loua le dévouement sans bornes.

Il appartenait à M. Cambier, président de la Société Royale de Géographie, d'évoquer l'épopée de l'expédition du « Belgica », cette « merveilleuse et dramatique aventure » qui permit à une poignée de vaillants d'affronter les périls de la banquise australe. En termes

excellents, il rappela les objectifs scientifiques de l'expédition, fit ressortir les difficultés rencontrées par cette courageuse équipe de navigateurs et de savants pour les mener à bien, le séjour pénible, pendant quinze mois, du navire bloqué dans les glaces en pleine nuit polaire, et enfin sa libération quasi miraculeuse par la tempête.

On entendit encore M. Pergameni, vice-président de la Société Royale Belge de Géographie, qui retraça les principales étapes de la carrière d'Adrien de Gerlache. Celui-ci, après le retour de l'expédition « Belgica », accomplit d'autres croisières qui contribuèrent à enrichir le patrimoine scientifique de la Belgique. C'est ainsi qu'il croisa notamment dans les parages du Groenland, de la Nouvelle Zemble et de la mer de Barents...

De son côté, M. Werner Koelman, vice-président de la L.M.B., dégagea l'importance de l'œuvre accomplie par la Ligue en faveur de la marine marchande. « Il est remarquable, dit-il, qu'une action désintéressée, entamée par des personnalités privées et presque sans appui de la part des autorités, ait pu être poursuivie dans ce sens pendant cinquante années avec opiniâtreté... » Et il souligna les moyens que les pouvoirs publics pourraient mettre en œuvre en faveur de l'armement national.

Au cours du banquet qui suivit cette commémoration et qui réunissait près de deux cents convives, d'autres discours furent prononcés par M. De Smet, le ministre des Communications M. Van Acker, MM. Osplaidoyers en faveur de la flotte marchande et de l'armement, concluant au doublement du tonnage actuel.

Aussitôt après eut lieu, dans les salons des Cercles Gaulois, Artistique et Littéraire, l'inauguration de l'exposition consacrée aux souvenirs de l'expédition du « Belgica ». Précieuse documentation comprenant de nombreuses photographies, des instruments de bord, des cartes, des livres, des équipements et des pages manuscrites du journal de bord d'Adrien de Gerlache que l'on ne peut lire sans une poignante émotion...

SUPREMES HOMMAGES

Le samedi 30 avril, à l'occasion du transfert à Bruxelles des corps de MM. Camus, directeur général, chef de cabinet, Ligy et Delcuve, sous-chef de bureau du Ministère des Colonies, morts en Angleterre durant la seconde guerre mondiale, une cérémonie d'hommage a eu lieu à la nouvelle gare du Midi.

Un service funèbre, corps présent, auquel assistaient de nombreuses personnalités coloniales, a été célébré en l'église Ste-Croix à la mémoire de M. Camus qui a été inhumé au cimetière de Laeken. MM. Ligy et Delcuve ont été respectivement inhumés à Jette et à Molenbeek.

D'autre part, le Ministre des Colonies et le personnel du Ministère ont fait célébrer le 5 mai, en l'église St-Jacques-sur-Coudenberg, un service solennel à la mémoire de ces fonctionnaires ainsi qu'à celle des fonctionnaires et agents du Ministère des Colonies tués à l'ennemi, décédés en captivité ou en service commandé.

UN BEAU COUPLE COLONIAL

Les plus anciens habitants d'Elisabethville, M. et Mme Thirionnet, ont été récemment l'objet d'une manifestation de sympathie. M. Thirionnet, qui a 81 ans, était